

باوفا شوہر

Bawafa Shohar

Un mari loyal

Ce livret a été présenté en ourdou par le Majlis Al-Madina-tul-'Ilmiyya. **Le département de traduction (Dawat-e-Islami)** l'a traduit en français. Si vous trouvez une erreur dans la traduction ou la composition, veuillez en informer le département de traduction à l'adresse postale ou électronique suivante dans le but de gagner des récompenses (Sawab).

Département de traduction (Dawat-e-Islami)

Aalami Madani Markaz, Faizan-e-Madinah, Mahallah Saudagran,
Purani Sabzi Mandi, Bab-ul-Madinah, Karachi, Pakistan

UAN : ☎ +92-21-111-25-26-92 – Poste. 7213

E-mail: ✉ french.translation@dawateislami.net

Un mari loyal

Une traduction française de « Bawafa Shohar »



TOUS DROITS RÉSERVÉS

Copyright © 2022 Maktaba-tul-Madinah

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite ou transmise de quelque manière ou forme que ce soit ou par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre, sans l'autorisation écrite préalable de Maktaba-tul-Madinah.

1ère parution : Rabi'-ul-Awwal 1444, AH – (Oct 2022)

Éditeur: Maktaba-tul-Madinah

Quantité: -

ISBN : -

PARRAINAGE

N'hésitez pas à nous contacter si vous souhaitez parrainer l'impression d'un livre religieux ou un livret pour Isaal-e-Sawab des membres décédés de votre famille.

Maktaba-tul-Madinah

Aalami Madani Markaz, Faizan-e-Madinah Mahallah Saudagran,
Purani Sabzi Mandi, Bab-ul-Madinah, Karachi, Pakistan

✉ **E-mail:** global@maktabatulmadinah.com | feedback@maktabatulmadinah.com

☎ **Téléphone:** +92-21-34921389-93

🌐 **Web:** www.dawateislami.net | www.maktabatulmadinah.com

الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ وَالصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ عَلَى سَيِّدِ الْمُرْسَلِينَ
أَتَابَعْدُ فَأَعُوذُ بِاللَّهِ مِنَ الشَّيْطَانِ الرَّجِيمِ بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Dou'a pour lire le livre

Lisez la Dou'a (supplication) suivante avant d'étudier un livre religieux ou une leçon islamique, vous vous souviendrez de tout ce que vous étudiez إِنَّ شَاءَ اللَّهُ عَزَّوَجَلَّ:

اللَّهُمَّ افْتَحْ عَلَيْنَا حِكْمَتَكَ وَادْشُرْ
عَلَيْنَا رَحْمَتَكَ يَا ذَا الْجَلَالِ وَالْإِكْرَامِ

Traduction

O Allah عَزَّوَجَلَّ! Ouvre-nous les portes de la connaissance et de la sagesse, et aie pitié de nous ! Ô Celui qui est Le Plus Glorieux et Le Plus Honorable ! (*Al-Mustatraf*, vol. 1, p. 40)

Note: Récitez la Salat sur le Prophète ﷺ une fois avant et après la Dou'a.

Tableau de Contenu

Un mari loyal	1
Dou'a de Haji Imran Attari	1
L'excellence de la récitation de la <i>salât</i> sur le Prophète ﷺ.....	1
15 ans de service à sa femme.....	2
Accordez de l'importance à votre femme	3
Le statut de la femme dans l'Islam	4
Les droits des femmes dans l'Islam	5
Qui est le meilleur ?	7
Aveugle depuis 20 ans.....	7
Enseignements islamiques concernant les femmes	8
Le mariage du successeur d'Ameer-e-Ahle-Sunnat.....	10
Le successeur d'Ameer-e-Ahle-Sunnat devient papa	10
Une femme bénie.....	11
Le bonheur d'Ameer-e-Ahle-Sunnat	11
Le début du procès	12
Le témoignage des collègues	13
'Attar : l'éducation louable de ses enfants.	14
Sympathie pour son mari	15
L'amour de la prière	15
L'empressement à rester en état de wudu	16
Jeûne du ramadan et <i>i'tikaaf</i>	16
Invocation pour la guérison.....	16
Quelques habitudes d'Umm-e-Usayd	17
L'amour pour Ameer-e-Ahle-Sunnat	18
Conseils à ceux qui se marient deux fois.....	18

Tableau de Contenu

Les droits de deux épouses	19
Le conseil du Prophète ﷺ dans ses derniers moments : bien traiter les femmes	19
Les signes d'un bon mari	20
Jours de maladie grave	21
Les derniers moments	21
La vertu de mourir le vendredi	22
La crainte d'Allah à la mort de sa femme	23
Déclaration d'Umm-e-Junayd 'Attariyyah	23
Pluie légère après l'enterrement	23
La pluie au moment de l'enterrement est un bon signe	25
Récitation de la Fatihah	25
Les émotions sincères d'un noble père	28

الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ وَالصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ عَلَى سَيِّدِ الْمُرْسَلِينَ
أَمَّا بَعْدُ فَأَعُوذُ بِاللَّهِ مِنَ الشَّيْطَانِ الرَّجِيمِ بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Un mari loyal



Dou'a de Haji Imran Attari

“O Allah عَزَّوَجَلَّ, quiconque lit ou écoute le livret de 28 pages intitulé “*Un mari loyal*”, accorde, à lui et à sa famille, le bien-être dans ce monde et dans l'au-delà, et fait de son foyer une demeure de tranquillité.”

اٰمِيْنُ بِجَاهِ النَّبِيِّ الْاَمِيْنِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ

L'excellence de la récitation de la *salât* sur le Prophète ﷺ

Le bien aimé Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ a dit : “Quiconque récite 1 000 *salât* sur moi en un jour ne mourra pas avant d'avoir vu sa demeure au Paradis.”¹

صَلُّوْا عَلَيَّ الْحَبِيْبِ صَلَّى اللهُ عَلَيَّ مُحَمَّدٍ

¹ At-Targheeb wat-Tarheeb, vol. 2, p. 328, hadith 22

15 ans de service à sa femme

La noble épouse de *Sayyiduna* Abu 'Uthman Hiriy, *Sayyidatuna* Maryam رَحْمَةُ اللَّهِ عَلَيْهَا déclare : “J’ai demandé un jour à mon mari Abu 'Uthman رَحْمَةُ اللَّهِ عَلَيْهِ alors que nous étions seuls : “Ô Abu 'Uthman ! Qu’avez-vous fait dans la vie qui vous soit le plus cher ?” Il répondit : “Ô Maryam ! Quand j’étais jeune, j’habitais à Rayy (une ville en Iran). Les gens m’aimaient beaucoup. Ils voulaient tous que je me marie dans leurs familles, mais je refusais. Un jour, une femme est venue me voir et m’a dit : “Je suis devenue impatiente pour ton amour; cela a affecté mon sommeil de la nuit et ma paix du jour. Je t’adjure, pour l’amour de Celui qui fait tourner les cœurs, de m’épouser.” Je lui ai demandé : “Ton père est-il vivant ?” Elle a répondu : “Oui, il est tailleur dans telle ou telle localité.”

J’ai donc envoyé une demande en mariage à son père, et il est devenu très heureux. Il invita immédiatement les personnes éminentes du village et fit procéder à mon nikah avec sa fille. Lorsque je suis entré dans la chambre de ma promise, je l’ai trouvée aveugle d’un œil, boiteuse et extrêmement disgracieuse. En la voyant, j’ai dit avec gratitude à Allah عَزَّوَجَلَّ : “Ô mon Soutien ! Toutes les louanges sont pour Toi. Je suis reconnaissant pour ce que Tu as décrété pour moi.” Lorsque les gens de ma famille apprirent l’état de mon épouse, ils me réprimandèrent sévèrement. Je n’ai jamais dit à ma femme un mot qui lui ai déplu; au contraire, je suis devenu encore plus gentil avec elle, lui fournissant tout ce dont elle avait besoin.

Mon amour et ma compassion pour elle étaient tels qu'elle a atteint un état où elle ne pouvait supporter d'être séparée de moi un seul instant. Pour le bien de ma femme handicapée, j'ai abandonné les rassemblements de mes amis. Je passais plus de temps avec elle pour qu'elle reste heureuse et ne souffre pas de complexe d'infériorité. J'ai passé 15 ans de ma vie ainsi avec ma femme. Parfois, je ressentais une douleur comme si j'avais été placé sur des charbons ardents, mais je ne le lui ai jamais révélé. Le temps a passé, et après 15 ans, elle est décédée. Tout ce que j'ai fait pour que ma femme handicapée soit heureuse, par égard pour l'amour qu'elle avait pour moi, est l'action la plus chère à mes yeux."²

Qu'Allah ﷺ leur fasse miséricorde et que nous soyons pardonnés grâce à eux sans avoir à rendre de comptes.

اٰمِيْنُ بِجَاہِ النَّبِيِّ الْاَمِيْنِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ

صَلُّوْا عَلٰى الْحَبِيْبِ صَلَّى اللهُ عَلٰى مُحَمَّدٍ

Accordez de l'importance à votre femme

Chers frères musulmans, une épouse est une bénédiction d'Allah ﷺ. Il ﷺ a créé une belle relation remplie d'amour et d'affection entre le mari et la femme. Certains hommes ignorants ne donnent même pas à leur femme le respect qu'un être humain mérite. Après

² Uyoon ul-Hikaayaat, vol. 2, p. 64

Un mari loyal

le mariage, lorsque certaines de ces pauvres femmes emménagent dans la maison de leur mari, elles passent leurs journées et leurs nuits à servir leur mari, leur belle-mère et leur belle-sœur. Si la femme souffre d'un léger mal de tête ou s'assoit pour se reposer en raison de la fatigue après avoir accompli de nombreuses tâches ménagères, des bavardages futiles commencent à dire qu'elle fait semblant. En outre, les membres du foyer ne s'abstiennent pas de médire, de porter de fausses accusations et de calomnier dans cette affaire **مَعَاذَ اللَّهِ**.

L'épouse est aussi un être humain tout comme les autres. Cette création d'Allah **عَزَّوَجَلَّ** est venue au mari grâce au lien du mariage. C'est un devoir pour le mari de partager sa tristesse, son bonheur, son chagrin et sa maladie. Une femme est appelée "partenaire de vie". Si elle est une partenaire de vie, le mari doit être un "compagnon de vie" pour elle à chaque instant de la vie.

Le statut de la femme dans l'Islam

Avant l'Islam, les femmes n'avaient aucune importance. Qu'elles soient mère, épouse, fille ou sœur, il n'y avait aucun concept de dignité et de respect pour les femmes. Si elle était une fille, elle était enterrée vivante à sa naissance **مَعَاذَ اللَّهِ**. Si elle était une épouse, elle était piétinée. Nous devrions être reconnaissants pour la grâce et la bienveillance d'Allah **عَزَّوَجَلَّ**, car Il nous a permis de naître dans la religion pure qu'est l'Islam, qui regorge d'enseignements sur le bon caractère, tant du point de vue mondain que religieux.

L'Islam est cette belle religion qui a affirmé les droits des animaux et pas seulement des humains. L'Islam a accordé aux femmes la dignité dans sa véritable signification. En expliquant sans équivoque les droits des femmes, le noble Coran a protégé la dignité et l'honneur des femmes dans le monde entier. Dans l'Islam, le respect et l'honneur dont jouit une femme en tant que mère ne se retrouvent dans aucun autre mode de vie. De même, la protection que l'Islam accorde à une épouse, une sœur et une fille est également sans précédent.

Qu'Allah **عَزَّوَجَلَّ** nous permette de toujours adhérer à l'Islam et à ses principes, et qu'Il nous accorde le martyre en état de foi et le bien-être à l'ombre du Dôme Vert.

أَمِيرِينَ بِجَاهِ النَّبِيِّ الْأَمِينِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ

Les droits des femmes dans l'Islam

La religion pure de l'Islam a mentionné les droits de l'épouse de manière très détaillée. En ce qui concerne le bon traitement des épouses, il est mentionné dans la quatrième partie du Coran, au verset 19 de la sourate An-Nisaa :

وَعَائِرُهُنَّ بِالْمَعْرُوفِ^c

“Et traitez-les avec gentillesse.”³

³ Kanz-ul-Īmān (traduction du Coran, Partie 4, sourate An-Nisaa, verset 19)

Un mari loyal

'Allamah Baydawi رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ mentionne dans l'exégèse de ce verset : "Parler aux épouses avec un bon caractère et être juste avec elles dans tous les domaines, c'est les traiter avec gentillesse."⁴ Une autre explication du fait de les traiter avec bonté a été mentionnée comme le fait de désirer pour elles ce que l'on désire pour soi-même.⁵

Un bel exemple de bonne conduite envers les épouses basé sur les enseignements coraniques se trouve dans la vie du bien-aimé Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ. Le noble prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ a déclaré : **خَيْرُكُمْ خَيْرُكُمْ لِأَهْلِهِ وَأَنَا خَيْرُكُمْ لِأَهْلِي** - "Le meilleur d'entre vous est celui qui est le meilleur pour sa famille, et je suis le meilleur pour ma famille parmi vous."⁶

Commentant ce Hadith, Mufti Ahmad Yaar Khan Na'eemi رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ dit : "La personne de grand caractère est celle qui a de bonnes manières avec sa femme et ses enfants car elle reste parmi eux la plupart du temps. Faire preuve d'un grand caractère avec des personnes sans lien de parenté n'est pas la perfection car on ne les rencontre qu'occasionnellement."⁷

⁴ Tafseer-ul-Bayḍāwī, partie 4, sourate An-Nisaa, verset 19, vol. 2, p. 163.

⁵ Tafseer-ul-Khāzin, partie 4, sourate An-Nisaa, verset 19, vol. 1, p. 360.

⁶ Jāmi't-ut-Tirmidhi, vol. 5, p. 475, hadith 3,921

⁷ Mir'āt-ul-Manājih, vol. 5, p. 96.

Qui est le meilleur ?

Le prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ a dit : “Les plus parfaits des croyants dans la foi sont ceux qui ont le meilleur caractère, et les meilleurs d’entre vous sont ceux qui sont les meilleurs envers leurs épouses.”⁸

Il est mentionné dans *Mir'āt ul-Manājīh* :

Le bon caractère est cette habitude qui plaît à Allah عَزَّوَجَلَّ, à Son Messager صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ et à la création. Il est très difficile de l’adopter, mais celui qui en est doté réussit dans les deux mondes. Comme une femme n’abandonne tous les membres de sa famille que pour l’amour de son mari, si ce dernier l’opprime, vers qui se tournera-t-elle ? Faire preuve de miséricorde envers les faibles est la voie d’Allah عَزَّوَجَلَّ ainsi que la Sunnah du Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ.⁹

Aveugle depuis 20 ans

Un jour, alors que le moment du départ rituel d’une femme vers son foyer conjugal (*rukhsati*) approchait après son mariage, elle fut atteinte de la variole. Les membres de sa famille furent très inquiets à cause de cela et craignirent que le mari ne l’aime plus.

Cependant, c’était un individu pieux qui faisait croire aux gens qu’il souffrait d’une maladie des yeux. Il feignait alors la cécité

⁸ Jāmi't-ut-Tirmidhi, vol. 2, p. 386, hadith 1,165

⁹ Mir'āt-ul-Manājīh, vol. 5, p. 101.

Un mari loyal

jusqu'à ce que la femme quitte sa maison pour le rejoindre, soulageant ainsi l'anxiété des membres de sa famille. La femme est restée mariée à l'individu pieux pendant 20 ans (mais il a continué à feindre la cécité). Lorsqu'elle est décédée, il a ouvert les yeux. Interrogé à ce sujet, il répondit : "J'ai fait cela pour les membres de la famille de la femme afin qu'ils ne soient pas tristes et anxieux." On lui dit : "Tu as surpassé tes frères en matière de bonne conduite."¹⁰

Que la miséricorde d'Allah **عَزَّوَجَلَّ** soit sur eux, et qu'Il nous pardonne sans avoir à rendre de comptes grâce à eux.

اٰمِيْنَ بِجَاهِ النَّبِيِّ الْاَمِيْنِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ

Enseignements islamiques concernant les femmes

Chers frères musulmans, avez-vous vu comment les pieux d'Allah sont des partenaires égaux dans le bonheur et la tristesse de leur conjoint, et ils ne craignent pas les critiques des gens à cet égard. De nos jours, différentes organisations parlent des droits des femmes en raison de divers objectifs. Cependant, si vous étudiez les injonctions coraniques, les enseignements islamiques et les nobles hadiths, vous vous rendrez compte que personne n'a mentionné les droits des femmes au cours des 1 500 dernières années de la manière dont l'Islam l'a fait.

¹⁰ Ihya-ul-'Ulum, vol. 3, p. 318

L'Islam a même mentionné qu'il y a une récompense dans le fait qu'un mari donne de l'eau à boire à sa femme. Sayyiduna 'Irbaad bin Sariyyah رضي الله عنه affirme que le Messager d'Allah صلى الله عليه وآله وسلم a dit : “En effet, lorsqu'une personne donne de l'eau à boire à sa femme, elle est récompensée.” Le Compagnon رضي الله عنه déclare : “Ensuite, je suis allé vers ma femme, je lui ai donné de l'eau à boire et je lui ai rapporté ce Hadith.”¹¹

De même, dans un autre Hadith, il est mentionné que le Prophète صلى الله عليه وآله وسلم a déclaré : “Quelle que soit la somme que vous dépensez dans le sentier d'Allah, vous recevrez sa récompense, même pour la bouchée que vous mettez dans la bouche de votre femme (vous recevrez une récompense pour cela aussi).”¹²

Comment une religion, si pure qu'elle mentionne la récompense de donner de l'eau à sa femme, peut-elle donner la permission de l'opprimer ? L'état des femmes dans les sociétés non musulmanes ne forme pas une image d'optimisme. Les femmes du monde entier qui cherchent à protéger leur dignité et leur chasteté devraient entrer de tout cœur dans l'ombre de l'Islam. Non seulement elles réussiront dans cette vie mondaine mais aussi dans l'au-delà إِنْ شَاءَ اللَّهُ.

Dawat-e-Islami, le mouvement religieux des dévots prophétiques, cherche à faire revivre l'ère des pieux prédécesseurs. Il efface la haine

¹¹ Al-Mu'jam-ul-Kabīr, vol. 18, p. 258, hadith 646

¹² Sahih-ul-Bukhāri, vol. 1, p. 428, hadith 1,295

Un mari loyal

et instille l'amour. Lisez le récit récent d'un mari loyal qui a passé des années à servir sa femme malade physiquement, financièrement et en donnant de son temps. Il s'agit du récit du successeur d'Ameer-e-Ahle-Sunnat, Mawlana al-Haaj Abu Usayd, 'Ubayd Raza Madani **مَدَّ ظِلُّهُ الْعَالَمَ** qui s'étend sur 14 ans; il ne peut être ignoré.

Le mariage du successeur d'Ameer-e-Ahle-Sunnat

La cérémonie de mariage du successeur d'Ameer-e-Ahle-Sunnat a eu lieu lors de l'*ijtima'* internationale de Dawat-e-Islami à Multan Sharif le 10^{ème} jour de Sha'ban ul-Mu'azzam 1424 AH (2005), qui, après le Hajj, est le plus grand rassemblement international d'inspiration sunnite au monde. Environ 14 mois plus tard, à l'occasion de la joyeuse commémoration de la naissance de A'la Hazrat, le 10^{ème} jour de Shawwal ul-Mukarram 1425 AH, le *rukhsati* a eu lieu. Du début à la fin, toutes les cérémonies furent conformes à la Shari'ah **أَلْحَمْدُ لِلَّهِ**, et après le mariage, s'ensuivirent les jours heureux de la vie conjugale.

Le successeur d'Ameer-e-Ahle-Sunnat devient papa

Allah **عَزَّوَجَلَّ** a accordé au jardin de 'Attar une fleur parfumée sous la forme d'une petite-fille le 21 Rabi' ul-Awwal 1428 AH (10 avril 2007), et ainsi, Mawlana 'Ubayd Raza Madani est devenu père.

Une femme bénie

Une femme dont le premier enfant est une fille est considérée comme bénie. Le Compagnon Sayyiduna Wathilah bin Asqa' رَضِيَ اللهُ عَنْهُ rapporte que le Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ a dit : “La bénédiction de la femme est de donner naissance à une fille en premier.”¹³

Ce hadith devrait mettre un terme aux opinions négatives des gens qui considèrent qu'une femme dont le premier enfant est une fille est malchanceuse. Rappelez-vous, s'inquiéter de la naissance d'une fille n'est pas la voie des musulmans. Par conséquent, au lieu de s'inquiéter à la naissance d'une fille, les musulmans doivent exprimer leur gratitude à Allah عَزَّوَجَلَّ. De même, une femme dont le premier enfant est une fille doit être considérée comme bénie et non comme malheureuse.

Le bonheur d'Ameer-e-Ahle-Sunnat

Le fondateur de Dawat-e-Islami, Ameer-e-Ahle-Sunnat, 'Allamah Mawlana Muhammad Ilyas 'Attar Qadiri Razawi Ziyaeه دَامَتْ بَرَكَاتُهُمُ الْعَالِيَةِ est devenu grand-père, et son bonheur faisait plaisir à voir. La cérémonie de la 'aqeeqah de sa première petite-fille a eu lieu au domicile de Mawlana 'Ubayd Raza Madani le 5 Rabi' ul-Aakhir.

¹³ Tareekh Ibn 'Asaakir, vol. 47, p. 225, hadith 10,196

Un mari loyal

Qu'Allah ﷺ accorde un bonheur abondant à la famille de 'Attar et la bénisse d'un bien-être sans fin.

اٰمِيْنُ بِجَاہِ النَّبِيِّ الْاَوْمِيْنِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ

Le début du procès

L'année 2008 a été le début d'une grande épreuve pour Mawlana 'Ubayd Raza Madani et son épouse (dont le technonyme était Umm-e-Usayd 'Attariyyah). D'une part, sa fille a été admise à l'hôpital pour cause de déshydratation, et d'autre part, la santé de sa femme a commencé à se détériorer considérablement. Sur les conseils d'un médecin, un test a été effectué, qui a donné des résultats normaux. Cependant, comme son état ne semblait pas s'améliorer, elle a passé une IRM. Le médecin, qui avait un immense respect pour Mawlana 'Ubayd Raza Madani, l'appela en larmes pour lui expliquer le rapport et la maladie, ce qui s'avéra être un grand choc pour lui. قَدَّرَ اللهُ وَمَا شَاءَ فَعَلَ (Allah ﷺ a décrété et ce qu'Il a voulu est arrivé.)

Les médecins n'avaient aucun remède pour cette maladie et ils ont déclaré que la maladie allait s'aggraver de jour en jour plutôt que de s'améliorer. En tant que fils aîné d'Ameer-e-Ahle-Sunnat - la figure monumentale de Dawat-e-Islami - les activités organisationnelles et éducatives de Maulana 'Ubayd Raza ont été affectées. اَلْحَمْدُ لِلّٰهِ Après avoir terminé Dars-e-Nizami, Maulana

'Ubayd Raza était candidat au *Takhassus fil-Fiqh* (spécialisation en jurisprudence), car c'est ce que son noble père voulait qu'il poursuive. Cependant, il était submergé de défis : l'éducation d'un nouveau-né, l'engagement dans les activités religieuses, les tâches ménagères, et maintenant la détérioration de la santé de sa femme.

Le témoignage des collègues

Un camarade de classe de Maulana 'Ubayd Raza déclare :

Avec un ou deux autres frères musulmans, nous nous retrouvions chez le successeur d'Ameer-e-Ahl-e-Sunnat pour réviser les leçons. Une fois, je me suis rendu chez lui dans ce but et je l'ai trouvé occupé à des tâches ménagères. Comme il m'avait informé, ainsi que les autres frères musulmans, de cette tribulation bien plus tard, je me suis avancé et j'ai commencé à l'aider dans ses tâches ménagères, mais combien pouvais-je en faire ? Finalement, je suis revenu. Ensuite, j'y allais de temps en temps et j'aidais à quelques tâches ménagères. Cependant, le courage et la détermination du successeur d'Ameer-e-Ahl-e-Sunnat sont louables, car malgré ces moments difficiles, il a emmené sa femme malade dans tout le Pakistan pour la faire soigner. Dépensant des centaines de milliers de roupies, endurant des difficultés jour et nuit, il a fait d'innombrables sacrifices : financiers, corporels et de temps.

Un mari loyal

‘Attar : l'éducation louable de ses enfants.

Dans ces conditions difficiles, de nombreuses personnes de son entourage lui ont donné le conseil suivant : comme sa santé ne s'améliorait pas, dans cette situation, il n'était pas nécessaire de maintenir cette relation pour toujours. Il devait donc la quitter et épouser quelqu'un d'autre. Cependant, les grandes personnes ne se contentent pas d'accomplir de grandes choses, elles ont aussi un grand état d'esprit. Par conséquent, en réponse à cette suggestion, il a répondu :

Si, Allah ﷺ l'interdit, j'étais frappé par une telle maladie, j'espérerais certainement qu'on s'occupe de moi. Maintenant que ma femme est malade, je ne l'abandonnerai pas. Je continuerai à m'efforcer de la faire soigner et à la servir autant que je le peux. Cette servante d'Allah ﷺ est sous ma responsabilité, je vais donc prendre soin d'elle. Peut-être que le fait de la servir sera une cause de mon pardon sans avoir à rendre de comptes.

Ay Jaanasheen e Ameer e Ahle Sunnat Ay Jaanasheen e Ameer e Ahle Sunnat

Tu sadaa rahe salaamat Tuj par ho Rabb ki rahmat

Ô Successeur d'Ameer-e-Ahle-Sunnat, Ô Successeur d'Ameer-e-Ahle-Sunnat

*Que le bien-être vous accompagne toujours, Que la miséricorde d'Allah soit
toujours sur vous*

صَلُّوا عَلَيَّ الْحَبِيبِ صَلَّى اللهُ عَلَيَّ مُحَمَّدٍ

Sympathie pour son mari

La santé d'Umm Usayd 'Attariyyah était telle qu'elle ne pouvait pas accomplir les tâches ménagères, comme la cuisine et le nettoyage. Ainsi, chaque fois qu'elle voyait son honorable mari la servir et faire face à d'autres épreuves, à plusieurs reprises, elle faisait remarquer : "Je ne vais pas me rétablir maintenant. Si tu le souhaites, tu peux me quitter et épouser quelqu'un d'autre afin de pouvoir vivre ta vie dans l'aisance." Mais son fidèle mari lui répondit : "Ce n'est pas de la loyauté qu'un moment difficile t'arrive et que je t'abandonne. Je ne te laisserai pas dans cet état."

Ensuite, Umm-e-Usayd a elle-même cherché un autre partenaire pour son mari. Par conséquent, à la lumière de la situation familiale et avec l'accord des membres de la famille de la première et de la seconde épouse, son second mariage a eu lieu. Depuis son second mariage (avec Umm-e-Junayd), jusqu'à aujourd'hui (22 Muharram-ul-Haram 1444 AH), Allah عَزَّوَجَلَّ l'a béni de trois enfants (une fille et deux fils).

L'amour de la prière

Umm-e-Usayd 'Attariyyah accomplissait la prière dès que l'heure de la prière commençait. La femme d'un frère musulman mentionne : "Umm-e-Usayd m'a dit : "Je te conseille d'accomplir la prière dès que l'heure commence.""

Un mari loyal

L'empressement à rester en état de wudu

La maladie d'Umm-e-Usayd a duré environ 14 ans. Elle accordait une grande importance à la propreté et restait en état de wudu la plupart du temps. Lorsque l'accomplissement des ablutions devenait difficile en raison de la détérioration de son état de santé, elle évitait autant que possible de manger et de boire après Zuhr pour maintenir le wudu et ne mangeait qu'après la prière de 'Isha.

Jeûne du ramadan et *i'tikaaf*

Umm-e-Usayd 'Attariyyah avait un attachement particulier aux jeûnes du Ramadaan ul-Mubaarak. Elle n'abandonnait pas le jeûne même lorsqu'elle voyageait pour se faire soigner, et elle jeûnait également les jeûnes des jours importants (12 Rabi' ul-Awwal, 'Ashurah, 27 Rajab ul-Murajjab, 15 Sha'baan al-Mu'azzam, etc.) Un frère musulman mentionne que sa mère, âgée de 72 ans, n'avait jamais eu l'honneur de faire l'*i'tikaaf* du Ramadaan ul-Mubaarak alors qu'elle avait atteint 70 ans. Elle a alors eu la chance de passer quelque temps en compagnie de Umm-e-Usayd 'Attariyyah, grâce aux bénédictions de laquelle elle a eu l'honneur de faire *i'tikaaf* pendant tout le mois de Ramadaan depuis 2 ans الحمد لله.

Invocation pour la guérison

Mawlana 'Ubayd Raza Madani ne mentionnait pas à plusieurs

reprises l'état de santé de sa femme à Ameer-e-Ahle-Sunnat, de peur que cela n'affecte le déroulement des activités religieuses. De plus, derrière cela se cachait la bonne intention de ne pas rendre son noble père anxieux. L'affaire ne s'arrête pas là : l'état d'esprit religieux du successeur d'Ameer-e-Ahle-Sunnat est louable, car il ne mentionnait pas non plus l'état de sa femme à sa mère, car cela ne ferait qu'ajouter à son chagrin.

Il dit : “Je n'ai cessé de prier pour le bien-être de ma femme et pour qu'elle soit guérie, et que si la guérison n'était pas décrétée pour elle, que sa maladie n'augmente pas.”

Chers frères musulmans, nous cherchons sans cesse des solutions à nos problèmes. Nous informons nos amis et nos proches pour solliciter leur aide. Cependant, nous ne supplions pas dans la cour de Celui qui a créé tous les moyens, Allah عَزَّوَجَلَّ, qui est notre véritable Propriétaire et Celui qui peut vraiment résoudre nos difficultés. Indépendamment de la disparition d'un souci, nous devrions toujours faire *dou'a*, car la *dou'a* est l'arme du croyant.

Quelques habitudes d'Umm-e-Usayd

Maulana 'Ubayd Raza Madani déclare : “Umm-e-Usayd me demandait souvent de la faire se repentir.”

Il poursuit :

Elle prenait soin des pauvres et était gentille avec la femme de

Un mari loyal

ménage. Elle (Umm-e-Usayd) ne gardait pas d'argent; chaque fois que quelqu'un venait lui parler de son problème, elle lui donnait de l'argent. Elle écoutait des *na't* avec enthousiasme et regardait Madani Channel la plupart du temps. Elle a tenté de se rendre à Madina Tul-Munawwarah en 2010 mais n'a pas pu le faire.

L'amour pour Ameer-e-Ahle-Sunnat

Umm-e-Usayd 'Attariyyah avait un amour et une dévotion immense pour Ameer-e-Ahle-Sunnat. Elle restait souvent à attendre qu'Ameer-e-Ahle-Sunnat vienne chez elle. Avant de tomber malade, lorsqu'elle cuisinait, elle ne jetait pas les os de la nourriture d'Ameer-e-Ahle-Sunnat.

Conseils à ceux qui se marient deux fois

Chers frères musulmans, il n'est pas facile dans notre société d'avoir deux épouses et de les traiter comme le stipule la shari'ah. Il est mentionné dans *Bahaar-e-Shari'at*, volume 2, page 95 : "C'est une obligation (fard) pour celui qui a deux, trois ou quatre épouses d'être juste. Cela signifie qu'il doit traiter ses épouses de manière égale dans les domaines qu'il contrôle, c'est-à-dire qu'il doit donner à chaque épouse son droit complet. Il doit satisfaire les droits de chacune d'elles en ce qui concerne les vêtements, l'entretien et la résidence."

Les droits de deux épouses

Mufti Muhammad Hashim 'Attari مَمَّى طَلُّهُ الْعَالِي, qui est également le professeur de Maulana 'Ubayd Raza, mentionne :

L'honorable fils de 'Attar se renseignait sur les droits de deux épouses, allant même jusqu'à s'interroger sur un objet donné à l'une des épouses et dont l'autre ne pouvait faire usage, comme un téléphone portable. Comme il est nécessaire d'être juste selon la Shari'ah, il a suivi le Shar'i conseil et a donné la valeur monétaire de ce téléphone portable au tuteur (*wali*¹⁴) de la première épouse afin qu'il puisse le dépenser pour elle en cas de besoin. Un attribut important du successeur d'Ameer-e-Ahle-Sunnat est la façon dont il suit les conseils *shar'i* dans chaque affaire et fait tout en accord avec la Shari'ah.

Le conseil du Prophète ﷺ dans ses derniers moments :

bien traiter les femmes

Le Messenger d'Allah صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ a mentionné au moment de son départ de ce monde : “Prière ! Prière ! Et ne chargez pas ceux que vos mains droites possèdent de ce qu'ils ne peuvent supporter. Craignez Allah عَزَّوَجَلَّ concernant les femmes. Craignez Allah عَزَّوَجَلَّ.”

¹⁴ Le wali de l'épouse est son fils. S'il n'y a pas de fils, c'est son père. S'il n'y a pas de père, c'est son frère. Comme Umm-e-Usayd 'Attariyyah n'avait pas de fils et que son père n'était plus en vie, l'argent a été donné à son frère.

Un mari loyal

Elles sont captives avec vous. (Signifiant :) Elles sont de tels captifs que vous avez pris comme un dépôt d'Allah."¹⁵

Les signes d'un bon mari

1. Celui qui traite sa femme avec douceur, bon caractère et belles manières.
2. Celui qui ne manque pas ou ne devient pas insouciant dans l'accomplissement des droits de sa femme.
3. Un mari qui fait preuve de patience face au mauvais tempérament et à la mauvaise conduite de sa femme.
4. Celui qui considère sa femme comme sa partenaire égale dans le confort et la détente.
5. Celui qui n'opprime pas sa femme et ne la soumet pas à des mauvais traitements.
6. Un mari qui fait preuve d'affection, de loyauté et d'attention lorsque sa femme est confrontée à des problèmes, des maladies et de la tristesse.

¹⁵ Musnad Imam Ahmad, vol. 10, p. 209, hadith 26,719, Musannaf Abdur -Razzaaq, vol. 9, p. 312, hadith 18,254, Muslim, p. 409, hadith 2,950

7. Celui qui n'est pas avare concernant les dépenses de sa femme.¹⁶

Jours de maladie grave

Lors du mois de Rajab ul-Murajjab 1441 AH (2019), la maladie d'Umm-e-Usayd 'Attariyyah s'est aggravée. Son état s'est encore détérioré pendant Sha'baan ul-Mu'azzam et Ramadaan ul-Mubarak, pour s'exacerber encore plus pendant le mois de Shawwaal. Maulana 'Ubayd Raza Madani a tout fait pour qu'elle reçoive un traitement et pour la servir, à tel point que sa femme avait l'habitude de dire : “Mon mari a comblé le vide laissé par mon père.”

Les derniers moments

Umm-e-Usayd a été admise à l'hôpital d'Hyderabad, au Pakistan, et dans les derniers moments de sa maladie, elle a également contracté le coronavirus. Son parcours de vie entre 2019 et 2022 a été une grande épreuve pour elle. Le matin béni du vendredi 5 Muharram ul-Haram (5 août 2022), Mawlana 'Ubayd Raza revenait du Punjab où il avait des engagements, lorsque le frère d'Umm-e-Usayd 'Attariyyah, 'Abdul-Waahid Attari, l'a appelé pour l'informer qu'elle était dans un état critique et qu'il devait venir immédiatement.

¹⁶ Jannati Zaywar, pp. 84 - 85

Un mari loyal

C'était le plan divin d'Allah ﷺ que Mawlana 'Ubayd Raza arrive auprès de sa femme environ 10 ou 15 minutes avant son décès. Elle a rencontré son mari et sa fille, et après quelques instants, elle est décédée à cause du coronavirus. **إِنَّا لِلَّهِ وَإِنَّا إِلَيْهِ رَاجِعُونَ**

Notez que les nobles savants considèrent qu'une personne décédée à cause du coronavirus est un martyr. Umm-e-Usayd 'Attariyyah est décédée le jour béni du vendredi, et quelle grande vertu y a-t-il à décéder ce jour-là.

La vertu de mourir le vendredi

Le Prophète ﷺ a déclaré : “La récompense du martyr est écrite pour celui qui décède le vendredi, et il est protégé de l'épreuve de la tombe.”¹⁷

Dans une autre narration, il est mentionné que le Compagnon du Prophète, Sayyiduna Jaabir رضي الله عنه rapporte que le Prophète ﷺ a dit : “La personne qui décède la nuit ou le jour du vendredi est préservée du châtement de la tombe, et elle viendra au Jour du Jugement dans l'état où elle portera l'empreinte des martyrs.”¹⁸

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللَّهُ عَلَى مُحَمَّدٍ

¹⁷ Ta'ziya-tul-Muslim 'an Akhihi, p. 80, hadith 111.

¹⁸ Hilya-tul-Awliyaa, vol. 3, p. 181, raqm 3,629

La crainte d'Allah à la mort de sa femme

Rukn-e-Shura Al-Haaj Azhar 'Attari mentionne : “Lorsque j’ai appelé le successeur d’Ameer-e-Ahle-Sunnat pour lui présenter mes condoléances à l’occasion du décès de Umm-e-Usayd ‘Attariyyah, au cours de la conversation, il a dit : “Je crains d’avoir manqué à mon devoir envers elle.”

Déclaration d'Umm-e-Junayd 'Attariyyah

Habituellement, il est rare que deux épouses d’une même personne vivent en harmonie l’une avec l’autre. Cependant, qu’Allah عَزَّوَجَلَّ répande sa miséricorde sur le foyer de 'Attar, car lorsque Umm-e-Usayd 'Attariyyah est décédée, La seconde épouse de Maulana 'Ubayd Raza (Umm-e-Junayd 'Attariyyah) a exprimé ses condoléances à Ameer-e-Ahle-Sunnat دَامَتْ بَرَكَاتُهُمُ الْعَالِيَةَ et a mentionné quelque chose comme : “ مَا شَاءَ اللَّهُ. Après son bain, le visage de Umm-e-Usayd 'Attariyyah s’est tourné vers la Qiblah de lui-même, et il y avait tellement de lumière sur son visage.” Ameer-e-Ahle-Sunnat دَامَتْ بَرَكَاتُهُمُ الْعَالِيَةَ a dirigé sa prière funéraire au Madani Markaz international, Faizan-e-Madinah, après la prière de Jumu'ah et a également porté son cercueil.

Pluie légère après l'enterrement

L’enterrement d’Umm-e-Usayd 'Attariyyah a eu lieu juste après la prière d’Asr à Sehra-e-Madinah, près de la station de péage de

Un mari loyal

Karachi. Au moment de l'enterrement, les membres du comité exécutif de Dawat-e-Islami, d'autres représentants de Dawat-e-Islami, des membres de la famille de la défunte et de nombreux dévots du Messager d'Allah صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ étaient présents. Le frère de la défunte l'a descendue dans la tombe.

Rukn e Shura Abu Majid Muhammad Shaahid 'Attari et de nombreux dévots du Messager d'Allah صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ mentionnent qu'après l'enterrement, lorsque *Rukn e Shura* Haji Ameen 'Attari faisait la *dou'a*, il s'est mis à pleuvoir légèrement. Qu'Allah عَزَّوَجَلَّ accorde à la défunte un pardon sans compte à rendre et illumine sa tombe.

اٰمِيْنَ بِجَاهِ النَّبِيِّ الْاَمِيْنِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ

Roshan kar qabar bekason ki Ay sham'e jamaal-e-Mustafa'i

Meri shabe taar din bana de Ay sham'e jamaal-e-Mustafa'i

*Illumine les tombes des impuissants, ô lampe rayonnante de la beauté de
Mustafa.*

Illumine ma nuit noire, ô lampe rayonnante de la beauté de Mustafa.

صَلُّوْا عَلَيَّ الْحَبِيْبِ صَلَّى اللهُ عَلَيَّ مُحَمَّدٍ

La pluie au moment de l'enterrement est un bon signe

L'Imam d'Ahle-Sunnah Mawlana Shah Imam Ahmad Raza Khan رحمته الله عليه déclare : “(Immédiatement après l'enterrement) La pluie est une miséricorde et est de bon augure, surtout si elle est contraire à la norme.”¹⁹

Récitation de la Fatihah

Les rassemblements pour transmettre la récompense (*isaal us-thawaab*) à la défunte ont eu lieu dans l'après-midi, entre 16h et 18h le samedi 6 Muharram ul-Haram 1444 AH pour les sœurs musulmanes, et entre Asr et Maghrib le dimanche 7 Muharram ul-Haram 1444 AH pour les frères musulmans. D'innombrables dévots du Messenger d'Allah صلى الله عليه وآله وسلم ont transmis à Umm-e-Usayd 'Attariyyah la récompense de différents actes pieux. Le détail de certains de ces actes peut être vu ci-dessous :

<i>Isaal us-Thawaab</i> pour Umm-e-Usayd 'Attariyyah : La belle-fille d'Ameer-e-Ahle-Sunnat (7 Août 2022)		
Isaal us Thawaab	Total (en nombre)	Total (en lettre)
Saint Coran	87 584	Quatre-vingt-sept mille cinq cent

¹⁹ Fatāwā Razawiyah, vol. 9, p. 373

Un mari loyal

		quatre-vingt-quatre.
Diverses parties (<i>juzz</i>)	102 364	Cent deux mille trois cent soixante-quatre.
Sourate Yaa Sin	1 016 728	Un million seize mille sept cent vingt-huit.
Sourate al-Mulk	918 046	Neuf cent dix-huit mille quarante-six.
Kalimah Tayyibah	71 128 714	Soixante et onze millions cent vingt-huit mille sept cent quatorze.
Salawaat sur le Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ	102 280 531 141	Cent deux milliards, deux cent quatre-vingts millions, cinq cent trente et un mille, cent quarante et un.
Ayat-e-Karimah	8 726 107	Huit millions, sept cent vingt-six mille, cent sept.

Invocations et litanies diverses	37 702 196	Trente-sept millions sept cent deux mille cent quatre-vingt-seize.
Les jeûnes <i>Nafil</i>	18 596	Dix-huit mille cinq cent quatre-vingt-seize.
Durood e Taaj	574 001	Cinq cent soixante-quatorze mille, un...
<i>Istighfaar</i>	22 434 902	Vingt-deux millions quatre cent trente-quatre mille neuf cent deux.
Récompense de <i>madani qafilah</i>	858	Huit cent cinquante-huit
Récompense de 'Umrah	66	Soixante-six

Allah karam aysa kare tujh pe jahaan me Ay Dawat-e-Islami teri dhoom machi ho

Qu'Allah te bénisse ainsi dans le monde entier, ô dawat-e-islami que ta grandeur soit exaltée

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللَّهُ عَلَى مُحَمَّدٍ

Un mari loyal

Les émotions sincères d'un noble père

Le fondateur de Dawat-e-Islami, Ameer-e-Ahle-Sunnat 'Allamah Mawlana Muhammad Ilyas 'Attar Qadiri Razawi Ziyae دَامَتْ بَرَكَاتُهُمُ الْعَالِيَةَ a parlé en bien de son fils Haji 'Ubayd Raza 'Attari Madani مَدَّ ظِلُّهُ الْعَالِي dans deux Madani Muzakaras de Muharram ul-Haram. Un résumé de ses propos est mentionné ci-dessous :

“Il y a beaucoup de compagnons dans le bonheur, mais un compagnon dans la détresse est rare, et mon fils est un compagnon dans la détresse. Prendre soin de sa femme malade depuis de nombreuses années et l'emmener dans différents endroits pour la faire soigner est un acte très impressionnant. Mon fils a tout fait pour qu'elle soit soignée, et je ne l'ai jamais entendu se plaindre. Qu'Allah عَزَّوَجَلَّ lui permette de rester ainsi.”²⁰

Ja nasheeni milli tujh ko 'Attar ki Wah qismat teri ay 'Ubayde Raza !

*Tu as reçu la succession de 'Attar
Ubayde Raza, quelle chance tu as !*

صَلَّى اللهُ عَلَى مُحَمَّدٍ صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ

²⁰ Madani Muzakarah, 5 et 9 Muharram-ul-Haraam, 1444 AH (4 et 7 août 2022)